

THÉÂTRE
SILVIA MONFORT

DOSSIER DE PRESSE



© Christophe Raynaud de Lage

À LA VIE !

ÉLISE CHATAURET &
THOMAS PONDEVIE →
COMPAGNIE BABEL

théâtre

06.03

→ → →

16.03

2024

AGENCE MYRA → Relations Presse et communication
+33 1 40 33 79 13 • myra@myra.fr • www.myra.fr



DISTRIBUTION

→ ÉCRITURE

Élise Chatauret, Thomas Pondevie et la Compagnie Babel

→ MISE EN SCÈNE

Élise Chatauret

→ DRAMATURGIE ET COLLABORATION ARTISTIQUE

Thomas Pondevie

→ AVEC

Justine Bachelet, Solenne Keravis, ManuMatte, Juliette Plumecocq-Mech,
Charles Zévaco

→ SCÉNOGRAPHIE

Charles Chauvet

→ COSTUMES

Charles Chauvet assisté de Morgane Ballif

→ CONSTRUCTION DES DÉCORS

Atelier de la MC2 Grenoble

→ LUMIÈRES

Léa Maris

→ CRÉATION SONORE

Lucas Lelièvre assisté de Camille Vitté

→ RÉGIE GÉNÉRALE

Jori Desq et Caroline Costenoble

→ RÉGIE SON

Camille Vitté

→ RÉGIE LUMIÈRE

Coline Garnier

→ ADMINISTRATION DE PRODUCTION

Maëlle Grange

→ DIFFUSION ET DÉVELOPPEMENT

Marion Souliman



→ PRODUCTION

Compagnie Babel – Élise Chatauret

→ COPRODUCTIONS

MC2 Grenoble ; Malakoff Scène Nationale ; Théâtre Romain Rolland, Scène conventionnée d'intérêt national de Villejuif ; Théâtre d'Arles, scène conventionnée d'intérêt national – art et création – nouvelles écritures, le Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national.

→ SOUTIENS

La compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture DRAC Île-de-France et la Région Île-de-France.

Avec l'aide à la création du département du Val-de-Marne, de la Ville de Paris, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

Avec le soutien du Centquatre-Paris et du Théâtre Populaire de Montreuil – Centre dramatique national.

Depuis 2021, la compagnie est associée au CDN d'Ivry et au Théâtre de la Manufacture – CDN de Nancy.

→ REMERCIEMENTS

Nos remerciements les plus chaleureux vont à Véronique Fournier, Nicolas Foureur et l'ensemble des membres du centre d'éthique clinique pour leur importante contribution à ce spectacle ; à Frederic Wiseman pour son très grand film *Near death* (1989) qui a beaucoup inspiré le spectacle et pour son accueil chaleureux ; à Anne Georget dont le documentaire *Question d'éthique* (2009) a nourri l'ensemble de l'équipe ; ainsi qu'à Clothilde Nollet, Magali Sabot, Diane Sagard et Jean Haillet, qui se sont prêtés au jeu de l'entretien avec nous.

↘ 06.03 → 16.03.24

→ HORAIRES

Du mardi au vendredi à 20h

Le samedi à 18h

→ TARIFS

Tarif plein 26 € / Tarif Réduit 17 € / Tarif Réduit – 30 ans 17 € /

Tarif – 18 ans 10 € / Tarif Étudiant 10€ / Tarif Abonné 14 € /

Tarif Pass 6 Places 15€ / Tarif Pass 4 Places 16€ / Tarif Pass 3 Places 17€



À PROPOS

Question intime, réflexion métaphysique, débat de société... Et si le passage de vie à trépas était aussi un formidable terrain d'exploration scénique ? Élise Chatauret propose une interrogation sur les questions liées à la fin de vie dans la France d'aujourd'hui. Croisant théâtre et enquête documentaire, *À la vie !* explore un kaléidoscope de situations et de personnages à travers trois terrains d'observation privilégiés : le plateau, où retentissent les tirades fameuses sur la mort de Shakespeare ou Edmond Rostand ; l'hôpital, entre salle de pause des médecins et lits des patients ; l'Assemblée nationale comme ultime étape.

Dans une succession de scènes, le spectacle témoigne de la diversité des comportements humains face à la mort. Dénî, crainte, doutes, acceptation, résignation ou joie : sans jamais verser dans la démonstration, les interprètes traversent toute la palette des sentiments et transforment un sujet tabou en une invitation à savourer la vie.

Durée : 1h30
Grande salle





NOTE D'INTENTION

En mars 2019, je proposais à l'ensemble de l'équipe de notre précédent spectacle un thème de recherche et d'enquête pour une nouvelle création : la mort. Mon hypothèse de départ était : est-ce que le rapport qu'une société entretient avec la mort dit quelque chose d'elle-même ? De son évolution ? De son degré d'humanité ? De son organisation anthropologique ? De son système politique ?

D'avril à décembre 2019, je passais plusieurs mois dans des services de réanimation, je rencontrais des médecins en soins palliatifs, des psychologues. Avec l'équipe nous rencontrions Véronique Fournier, alors directrice du centre d'éthique clinique de l'Hôpital Cochin. Nous commençons un travail approfondi sur l'éthique et son fonctionnement, ses outils. Nous interrogeons aussi la loi, son évolution.

Cette plongée dans la question de la mort se révéla abyssale : nos certitudes se fissuraient, chaque situation levant de nouveaux voiles, révélant de nouvelles subjectivités, de nouveaux points de vue que nous n'avions jamais envisagés et que nous pouvions pourtant comprendre et épouser. Regarder les hommes face à la mort nous invite à quitter toute bien-pensance, toute normativité, nous faisait plonger dans le monde de la controverse,

de la pensée complexe, dans l'altérité radicale. L'équipe entière se sentait transformée par cette recherche. Sans tout savoir encore de la forme du spectacle, nous savions en tous cas, que, tout comme les grands textes, les grands sujets sont des écoles.

En mars 2020 commençait une période de plusieurs mois de confinement en France suite à la pandémie de Covid-19. Avec elle, une remise en cause de nos vies intimes et professionnelles, une crise de sens lié à notre pratique, à sa nécessité, à nos engagements. Une crise de foi en somme. Que peut le théâtre face à la réalité concrète, palpable, imminente ? Face à la peur, face à la mort, face à la maladie ? Nous nous étions engagés dans cette enquête sur la mort avec une certaine distance et voilà que la réalité nous rattrapait, que chacun d'entre nous se retrouvait soudain confronté à la violence de la situation.

Mais nous ne cessons pas de travailler pour autant, nous réunissant une fois par semaine sur Internet. Nous étions trop fermement en chemin, nos découvertes étaient trop stimulantes : il nous fallait en découdre.

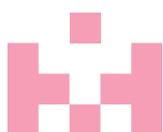
Et puis est apparue la certitude que, au contraire, cette pandémie invitait notre société à repenser sa relation à la mort de façon urgente et que le théâtre était le lieu où un rituel le permettant était possible. Sortir du flux médiatique pour faire un pas de côté, prendre un peu de hauteur, oser venir au théâtre pour y mesurer ensemble sa fonction cathartique.

Cette crise nous a fait mesurer combien le déni de la mort participe à augmenter l'angoisse collective. Au lieu d'être considérée dans nos sociétés occidentales comme notre destin à tous, une réalité sur laquelle il faut méditer car elle est inéluctable, la mort devient l'ennemi à combattre. Ce déni entretient l'illusion de la toute-puissance, du progrès infini. Il nous conduit à ignorer tout ce qui relève de la vulnérabilité, la nôtre y comprise.

Les historiens datent le début de l'humanité au moment où les hommes ont ritualisé la mort et construit des sépultures. Notre façon de traiter la fin de vie ne concerne pas que le destin individuel des individus, il concerne la société toute entière, il est une façon de l'étudier.

Ce spectacle est le récit d'une enquête intime et collective sur la vie, une ode au jeu, à l'instant présent et au théâtre, seul lieu qui puisse nous apprendre à mourir. Ce spectacle est un hommage à ce qui fait de nous des êtres désirants et fraternels. Ce spectacle est dédié à ceux qui sont partis, aux absents qui nous accompagnent. Ce spectacle est une déclaration d'amour *À la vie !*

Elise Chatauret, septembre 2021





L'ENQUÊTE

Après *Ce qui demeure* et *Saint-Félix, enquête sur un hameau français*, *À la vie !* poursuit avec la même équipe, et avec les outils du théâtre, son exploration de la vie des hommes en société.

Le spectacle prolonge et affine les méthodes de travail explorées jusqu'ici autour de la fabrication d'un théâtre documenté : l'enquête, les entretiens, leur restitution au plateau, le travail du collectif.

Nous travaillons comme en cinéma documentaire : nous choisissons un sujet et nous enquêtons. Toute l'équipe participe à cette enquête : nous lisons, nous récoltons des matériaux, nous menons des entretiens. Les personnes rencontrées, les histoires entendues et le déroulement de l'enquête inspirent la pièce.

L'écriture scénique s'élabore à partir d'une matière documentaire que nous avons nous-mêmes recueillie et qu'il s'agit d'agencer. Lors du passage au plateau, nous questionnons le lien entre document et fiction et interrogeons toujours *in fine* la potentielle théâtralité du document, en nous émancipant peu à peu de la matière initiale. Le spectacle est la trace de cette recherche.

Chaque spectacle de la compagnie Babel impose sa démarche et son processus. C'est tant du côté du répertoire théâtral, du cinéma que vers l'écriture de scènes fictives que notre enquête sur la fin de vie nous a conduit. C'est que face à ce sujet ineffable, le réel fait défaut. Il échappe. Il faut alors se tourner du côté de la fiction et prendre des chemins de traverse pour voir autrement et sans doute de plus près la réalité.



LE SPECTACLE

À *la vie !* comporte trois parties. Cette ossature dramaturgique est la traduction théâtrale de l'enquête et du chemin que nous avons suivi. Les acteurs jouent à la fois les rôles distribués dans chacune des situations des différentes parties mais aussi leur propre rôle, s'interrogeant eux-mêmes sur la mort en adoptant différents angles et points de vue.

Dans un premier temps le théâtre, lieu de la plus grande illusion, qui peut jouer la mort tant qu'il veut. Nous enquêtons ici sur la question de la mort dans le répertoire théâtral. Des agonies naturelles (celle d'Ase, la mère de Peer Gynt chez Ibsen ou celle d'Alceste dans la pièce d'Euripide) au suicide (chez Racine, chez Hugo beaucoup) en passant par les meurtres (d'inconnus, d'amis, mais aussi d'enfants, de mères), les scènes de lamentation chez Shakespeare et jusqu'aux agonies fantasques de Copi, le répertoire déploie en effet toute la gamme des possibles pour passer l'arme à gauche en des styles divers. Par une série d'entrées et de sorties, les acteurs expérimentent (presque) toutes les morts possibles sur scène.

Puis notre enquête se poursuit à l'hôpital, qui a capté aujourd'hui la mort puisque 80% des gens meurent à l'hôpital en France de nos jours. C'est la vie d'un service hospitalier fictif qui se donne ici à voir et les scènes se déclinent en plusieurs cas inspirés du film documentaire *Near Death* de Frédéric Wiseman mais aussi de récits mis en dialogue qui nous ont été racontés lors de l'enquête préliminaire. Tous les cas tournent autour de la question du droit des patients,

qui est depuis le XXI^{ème} siècle la grande question de la fin de vie dans les sociétés occidentales. S'il paraît évidemment que tout patient est libre de choisir sa mort, la réalité prouve la complexité des cas particuliers et la complexité de la tâche quand il s'agit de sauver à tout prix ou d'accompagner à mourir.

Cette plongée dans l'hôpital est très influencée par l'immersion que nous avons menée au centre d'éthique clinique, lieu créé par le médecin Véronique Fournier. Ce centre est un lieu de conseils qui met à la disposition des soignés, comme des soignants, une aide et un accompagnement de la décision médicale « éthiquement » difficile. Ce centre, par sa méthodologie et la richesse des discussions qui s'y déroulent, semble être à la pointe d'une pensée de la fin de vie et capable de faire réfléchir collectivement. Les outils de pensée développés par le centre sont évidemment en rapport avec la pratique théâtrale elle-même, tant la place du langage est centrale, mais aussi avec une partie de notre héritage philosophique (Socrate et l'Académie platonicienne).

Ils nous amènent à penser et sentir ensemble, à sortir de la peur et de l'impensé pour faire communauté. Le théâtre devient alors le lieu de notre consolation.

Enfin, notre enquête se clôt par une immersion dans l'actualité en mettant en jeu des bandes son, des enregistrements des débats ayant eu lieu au Sénat en mars et à l'Assemblée nationale en avril 2021, d'abord au sein des commission des affaires



sociales puis en assemblées plénières. Ici et là, il s'agit de voter une proposition de loi légalisant sous conditions l'euthanasie et le suicide assisté. S'y joue dans les discours, et avec ferveur, la palette des opinions et des arguments en faveur et défaveur de la loi. S'y rejouent colères et inquiétudes, fierté et sentiment de responsabilité, d'un côté comme de l'autre. Les représentants se font porte-voix tout en revendiquant d'exprimer leurs sentiments et convictions les plus intimes. On y mesure en acte la vivacité du conflit en jeu.

Est-on mûrs pour cela dans la société française ? Les soignants sont-ils prêts ? Ne faut-il pas d'abord tout faire pour développer les soins palliatifs ? La France est-elle en retard ? Alors que 90% de l'opinion dans les sondages est favorable à une telle loi, pourquoi tant de résistances ? N'est-il pas temps, 20 ans après la Belgique, de permettre à chacun de choisir librement sa fin ? Revendiquer cela, est-ce l'expression de sa liberté ou la manifestation d'un sentiment de toute puissance excessive ?





BIOGRAPHIE

↳ LA COMPAGNIE BABEL

Nous – Élise Chatauret, autrice et metteuse en scène et Thomas Pondevie – dramaturge, codirigeons la compagnie Babel. Ensemble nous affirmons une démarche de théâtre documenté. Nous construisons des spectacles au croisement du réel et de la fiction et travaillons à une poétique singulière ancrée dans le monde contemporain. Nos créations traitent de grands sujets de société et se construisent à partir d'entretiens que nous menons auprès d'habitant.e.s, de professionnel.le.s et d'expert.e.s lors d'immersions et d'enquêtes au long cours sur des territoires. Notre travail s'articule autour de deux axes : spectacles au plateau et spectacles itinérants/participatifs, projets qui sont tous nourris par ailleurs par un travail continu de transmission et de formation.

Nous travaillons comme des réalisateurs de films documentaires. Pour chaque spectacle, nous choisissons un sujet et nous enquêtons. Les personnages de nos histoires sont donc d'abord des personnes que nous rencontrons et auprès de qui nous menons de longs entretiens. L'écriture scénique s'élabore à partir de toute la matière documentaire recueillie, plurielle (fichiers audio, photos, tableaux, textes), utilisée brut ou transformée par des opérations de traduction, de montage, de mise en dialogue et en frottement. Si ce travail d'enquête est un préalable et le socle de l'écriture scénique, nos spectacles interrogent toujours le lien entre le document et la fiction, et questionnent

la potentielle théâtralité du document, en s'émancipant peu à peu de la matière initiale. En quoi et comment le théâtre peut-il traverser tel ou tel sujet, telle question, telle histoire ? De quoi est-il capable ?

En approfondissant les liens tissés avec des personnes que nous n'aurions pas rencontré ailleurs ou autrement, en tirant le fil des histoires qui surviennent, s'inventent, et au croisement de la grande et de la petite histoire, les spectacles de la compagnie entendent parler et mettre en lumière des sujets, des personnes, des lieux qui ne sont pas habituellement exposés.

Depuis 2015, nous travaillons en binôme, associant les regards d'une metteuse en scène et d'un dramaturge pour développer et affirmer la singularité du projet et la démarche de la compagnie.

Le cœur du projet artistique et la matière singulière des entretiens – étape préalable à toutes les créations – ont naturellement institué le duo. Comme pourrait le faire un binôme monteur-réalisatrice de cinéma, la structuration des matériaux (classement, hypothèse de montage et d'agencement, cohérence...) et leur mise en jeu sensible (construction des dialogues, direction d'acteur.ices, théâtralité...) s'articulent pour accoucher d'une forme et d'une histoire. C'est une organisation et un travail à deux têtes, variant et multipliant les points de vue, en allers-retours entre le micro et le macro. Elle nous permet de travailler tout à la fois des sujets et des formes, sur le



terrain et dans les salles, avec les gens et avec des acteur.ice.s, et de ne jamais cesser d'interroger le théâtre.

Aujourd'hui, la compagnie est conventionnée par la DRAC Ile-de-France et par la Région Ile-de-France au titre de la Permanence artistique et culturelle.

Nous sommes associés à La Manufacture-CDN de Nancy-Lorraine, au Théâtre des Quartiers d'Ivry-CDN du Val-de-Marne, à l'Equinoxe-Scène nationale de Châteauroux, en résidence à Malakoff Scène nationale et partenaire de la recherche sur la participation menée par la Poudrerie – Scène conventionnée Art en territoire de Sevran.

↘ ÉLISE CHATAURET

AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE,
DIRECTRICE DE LA COMPAGNIE BABEL

En parallèle d'études littéraires, Élise Chatauret se forme au jeu théâtral à l'école Claude Mathieu et Jacques Lecoq. Elle étudie également le Kathakali en Inde et le Théâtre Nô au Japon. À partir de 2007, elle se consacre à la mise en scène et entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où elle poursuit un master sur la question du réel au théâtre. En 2008, elle crée la Cie Babel en Seine-Saint-Denis. De 2007 à 2014, elle travaille au Centre Culturel J. Houdremont de la Courneuve avec une troupe constituée de jeunes du territoire ; cette expérience fondatrice lui permet d'affirmer un geste artistique qui s'appuie notamment sur des rencontres, des entretiens et des expériences immersives sur des territoires. Depuis 2008, elle a mis en scène 12 spectacles au sein de la Cie Babel, la grande majorité écrit à partir d'enquêtes et d'entretiens. Elle développe un théâtre qu'elle qualifie de « documenté ».

↘ THOMAS PONDEVIE

COLLABORATION ARTISTIQUE,
DRAMATURGE

Après des études littéraires, Thomas Pondevie se forme à l'école du TNS (groupe 41). Il travaille comme dramaturge auprès de Mathieu Bauer de 2014 à 2021 qui l'associe comme dramaturge au Nouveau Théâtre de Montreuil-CDN. Il rencontre Élise Chatauret à l'été 2015. Ils collaborent tous deux de plus en plus étroitement depuis sur tous les aspects de la compagnie Babel (dont 9 spectacles de *Ce qui demeure à Nos Assemblées*, leur prochaine création), qu'ils codirigent depuis 2021. Thomas crée le spectacle hors-les-murs *Supernova* en 2019 et continue d'affirmer goût et désir pour les formes itinérantes, participatives et hors-les-murs au sein de la compagnie. Parallèlement, il développe une activité de pédagogue (universités, écoles supérieures de théâtre, formation au Diplôme d'Etat de professeur de théâtre...) et participe à différents dispositifs et comités de soutien aux écritures dramatiques contemporaines.

↘ CHARLES CHAUVET

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Formé à l'école du TNS (Groupe 41) en scénographie-costumes auprès de Pierre Albert, Carlos Calvos, Pieter Smit et Élisabeth Kinderstuth, Charles Chauvet a eu l'occasion de travailler avec Jean Jourdheuil, Catherine Marnas ou encore Éric Vigner. Il travaille comme scénographe avec Vincent Thépaut, Olivier Martinaud, Marion Chobert, Thomas Condemine, Lorraine de Sagazan, Frédéric Fisbach, Laëtitia Guédon... En parallèle, il mène ses propres projets et met en scène en 2018 *La Nuit animale*. Il a également créé la scénographie de *Ce qui demeure* et de *Saint-Félix, enquête sur un hameau français* d'Élise Chatauret.

↳ LUCAS LELIÈVRE

CRÉATION SONORE

Lucas Lelièvre est artiste sonore et compositeur électroacoustique. Formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg et au post-diplôme d'art et création sonore des Beaux-Arts de Bourges, sa pratique s'articule essentiellement autour de la composition pour le théâtre et la danse. Il travaille notamment avec Madame Miniature et Catherine Marnas, le Birgit Ensemble, Ivo van Hove et Éric Sleichim. Il collabore depuis 2013 avec les doctorants SACRe au CNSAD. En 2017, il intègre le collectif d'art numérique Factoid et entame une collaboration avec Chloé Dabert.

↳ JUSTINE BACHELET

COMÉDIENNE

Justine Bachelet s'est formée à l'École du Jeu, à la Manufacture de Lausanne et au Conservatoire National de Paris (promotion 2015). Elle a notamment travaillé avec Delphine Eliet, Michel Fau, Yann-Joel Collin, Gilles Arhur, Vincent Pineau, David Lescot. Dernièrement elle joue dans la *Ménagerie de Verre* avec Isabelle Huppert, mise en scène par Ivo van Hove. Elle a joué dans *Ce qui demeure* et *Saint-Félix, enquête sur un hameau français* d'Élise Chatauret.

↳ SOLENE KERAVIS

COMÉDIENNE

Solenne Keravis se forme comme comédienne au Conservatoire National de Région de Tours ainsi qu'au Théâtre Ecole d'Aquitaine de Pierre Debauche. Depuis 2003, elle travaille avec Christelle Harbonn, et aussi sous la direction d'Eve Ledig, la Ktha compagnie, Radhouane El Meddeb... Elle a joué dans *Ce qui demeure* et *Saint-Félix, enquête sur un hameau français* et *Les Moments doux* d'Élise Chatauret.

↳ MANUMATTE

COMÉDIEN

Emmanuel Matte se forme au Conservatoire National de Région d'Amiens et à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Avec Vincent Rafis, il fonde la Compagnie Martin Grissen. Il crée les pièces de Vincent Macaigne *Introduction à une journée sans héroïsme* ; *Requiem 3* ; *Idiots !* ainsi que *Au moins j'aurais laissé un beau cadavre* au Festival d'Avignon. Pour France Culture, il collabore avec Alexandre Planck. Il a joué dans *Saint-Félix, enquête sur un hameau français* et *Les moments doux* d'Élise Chatauret.

↳ CHARLES ZEVACO

COMÉDIEN

Charles Zévaco grandit à Mulhouse, dans le Haut-Rhin. Entre 2004 et 2007 il poursuit une Licence d'Histoire à La Sorbonne – Paris IV. En 2008 il intègre la formation en Jeu de l'École du Théâtre National de Strasbourg (Groupe 39), où il travaille avec Claude Régy, Jean-Pierre Vincent, Krystian Lupa, Bruno Meyssat, Caroline Marcadé, Laurence Mayor, Gildas Milin et Julie Brochen. Au théâtre il travaille avec Jean-Pierre Vincent (*Woyzeck* et *Grand-peur et misère du III^{ème} Reich*, en 2011) ; Yves-Noël Genod (*Chic by accident*, en 2012, *Rester vivant*, en 2014, et *Je m'occupe de vous personnellement* en 2015) ; Raphaël Patout (dans le *Dom Juan* de Molière, en 2013) ; Grégoire Strecker (*C'est seulement que je ne veux rien perdre*, en 2013) ; Ido Shaked et Lauren Hussein (*Eichmann à Jérusalem* en 2016) ; Amélie Énon (*Et la nuit sera calme*, en 2011, *No show [1890]* en 2021) ; Sébastien Derrey (*l'Amphitryon* de Kleist, en 2016) ; Maxime Kurvers (*Pièces courtes 1-9* en 2015, *Dictionnaire de la musique* en 2016, *Naissance de la tragédie* en 2018, et *Grand concert* en 2019) ; Élise Chatauret



et Thomas Pondevie (*Saint-Félix, enquête sur un hameau français*, en 2018, *À la vie !* en 2020, et *Les moments doux*, en 2023). En 2011 il crée la compagnie Notre cairn à Strasbourg, et dirige depuis 2018 le festival de théâtre des Scènes sauvages en Alsace.

↘ JULIETTE PLUMECOCQ-MECH COMÉDIENNE

Après trois ans de Conservatoire à Bordeaux en tant que comédienne, Juliette Plumecocq-Mech intègre la troupe du Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine. C'est à l'issue de cette aventure qu'elle crée avec Christophe Rauck la compagnie Terrain Vague - Titre Provisoire. S'en suit une collaboration au long cours où Juliette Plumecocq-Mech jouera dans nombre de ses pièces. Dans le même temps, elle croise d'autres metteurs en scène parmi lesquels Julie Brochen, Thierry Roisin, Omar Porras. De 2012 à 2014, elle participe à l'aventure du Graal Théâtre sous la direction de Julie Brochen et Christian Schiarretti. Depuis 2016, on a pu la voir dans le monologue *Toute ma vie j'ai fait des choses que je savais pas faire* de Remi De Vos, mis en scène par Christophe Rauck, ainsi que dans *L'espace furieux* de Valère Novarina mis en scène par Mathilde Delahaye. Juliette Plumecocq-Mech tourne aussi pour la télévision (*Le tueur du lac*, *Cherif*, *Transferts...*) et le cinéma (*Radiostars*, *Les jours venus*, *Tous les dieux du ciel...*).



EN TOURNÉE

→ → → *À LA VIE !*

↘ 19.02 → 20.02.24

Théâtre Anne de Bretagne de
Vannes

↘ 06.03 → 16.03.24

Théâtre Silvia Monfort

↘ 27.03 → 29.03.24

Le Grand T
Scène nationale de Nantes

↘ 28.05.24

Les Quinconces / L'Espal
Scène nationale du Mans

→ → → *PÈRES, ENQUÊTE SUR LES PATERNITÉS D'AUJOURD'HUI*

↘ 24.01 → 27.01.24

CENTQUATRE PARIS
Festival Les Singulier.es

↘ 30.01 → 02.02.24

CDN de Normandie-Rouen

↘ 12.03.24

Le Périscope
Nîmes

↘ 14.03 → 15.03.24

Le Théâtre de Nîmes en décentralisation

→ → → *MOMENTS DOUX*

↘ 24.01.24

Équinoxe
Scène nationale de Châteauroux

↘ 30.01.24

Théâtre Molière
Scène nationale de Sète

↘ 06.02.24

Le Théâtre
Scène nationale de Mâcon

↘ 09.02.24

Théâtre de Villefranche-sur-Saône

↘ 01.03.24

Théâtre Jean-François Voguet
Fontenay-sous-Bois

↘ 03.04 → 04.04.24

MC2 : Grenoble
Scène nationale

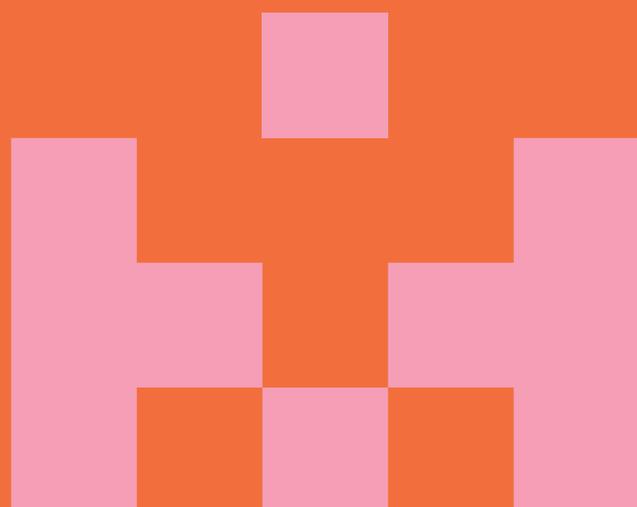
→→→ DOSSIER DE PRESSE

RELATIONS PRESSE ET COMMUNICATION

AGENCE MYRA → +33 1 40 33 79 13

Rémi Fort, Célestine André-Dominé, Déborah Nogaredes

myra@myra.fr • www.myra.fr



THÉÂTRE SILVIA MONFORT

↪ 106 rue Brancion, 75015 Paris

<https://theatresilviamonfort.eu/>